

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

*Des deux
trépassements
de Keizer Karel...*

Keizer Karel, dont l'âge et l'infirmité n'avaient pas altéré l'entendement, résolut de mourir en paix, et en cela fit preuve de sagesse. Ayant abdiqué en faveur de Philippe, son fils, crétin maussade, il partit pour l'Espagne et s'enferma au couvent de Yuste, où il pria, jeûna et médita, en vue d'un règne définitif en un monde aux avatars moindres. Il vit qu'on l'oubliait vite, n'étant plus à craindre, hormis le peuple de Flandre, qu'il avait fait rire. Or, bientôt la nouvelle courut le monde que l'Empereur Charles Cinquième venait de rendre son âme. Grands et nobles arrivèrent de tous les coins de l'empire, portant le deuil et montrant des visages affligés. Et de somptueuses funérailles

furent célébrées, tandis que chacun versait des larmes ou énumérait les vertus, les exploits et les gloires de l'illustre défunt.

Cependant, Keizer Karel, caché dans une petite salle, écoutait les propos. Et bientôt il entendit que la louange se changeait en calomnie. Il se vit noirci et déchiré par ceux-là justement qu'il avait le plus favorisés durant son règne. Et tous s'en allèrent, tenant des propos mesquins et méchants sans que nul ne songeât à défendre la grande mémoire du défunt, ainsi que cela se fait encore de nos temps.

Keizer Karel en rit beaucoup, car il n'avait pas attendu d'être mort pour connaître les hommes. Ses jours coulèrent encore paisibles, et lorsque son tour de sablier fut venu, en pécheur humilié, il supplia Dieu de garder une minime place en paradis pour lui qui avait possédé le monde. Et trépassa à la manière ordinaire des pauvres chrétiens, comme moi mourrai, comme vous tous mourrez, mes bons lecteurs, en faisant dolente grimace!...

CI FINIT L'HISTOIRE DE KEIZER KAREL.

L'AUTEUR AU LECTEUR

*Lecteur, fait tien ce récit vieux
Qui ne vaut que s'il mène à rire.
C'est talent de ne faire pire
Lorsque l'on ne peut faire mieux.*

LE LECTEUR A L'AUTEUR

*Auteur, ton récit m'est précieux
Et j'ai plaisir à te le dire,
Car mon esprit doit à ton rire
De se porter un tant soit mieux.*

LE CRITIQUE A L'AUTEUR

*Qu'on m'accuse d'être grincheux,
Mais ceci n'est ni mieux ni pire!*

L'AUTEUR AU CRITIQUE

*Or moi, je te répons que rire
Ici bas toujours est un mieux!*

*Ixelles
MCMXVIII*

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

